



L'Église, Épouse du Christ, dans l'interprétation patristique du Psaume 44 (45) (I)

Lucien Robitaille

Volume 26, Number 2, 1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1020168ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1020168ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Robitaille, L. (1970). L'Église, Épouse du Christ, dans l'interprétation patristique du Psaume 44 (45) (I). *Laval théologique et philosophique*, 26(2), 167–179. <https://doi.org/10.7202/1020168ar>

L'ÉGLISE, ÉPOUSE DU CHRIST, DANS L'INTERPRÉTATION PATRISTIQUE DU PSAUME 44 (45)

Lucien ROBITAILLE

On peut regarder l'Église comme on regarde un phénomène humain et social. On peut rechercher une solution au problème de l'Église en faisant la genèse de son institution et de son développement historique ou en analysant ses structures juridiques. Travail nécessaire, certes, puisque l'Église est une réalité visible soumise à une foule de conditionnements qui entrent dans le champ d'observation des sciences humaines ; travail qui permet d'ailleurs à l'observateur objectif de découvrir certaines caractéristiques propres à l'Église, son origine évangélique, ses fins transcendantes. Mais l'Église est plus qu'un phénomène humano-social. Elle n'est pas seulement un problème, elle est aussi un mystère. « Credo sanctam ecclesiam catholicam » : ceux-là mêmes qui appartiennent à l'Église proclament qu'elle constitue une réalité dont la nature profonde échappe à leurs yeux humains et ne peut être connue, en définitive, qu'à la lumière de la foi. Or, « la foi vient de l'audition » (Rm 10 17) ; la foi est acquiescement à la Parole révélatrice de Dieu. Seule la Parole de Dieu, en droit et en fait, peut révéler les dimensions essentielles de l'Église, mystère de foi.

C'est ce que les Pères de Vatican II ont voulu mettre en évidence dans le premier chapitre de la Constitution dogmatique « Lumen Gentium ». Après avoir rappelé le dessein universel du salut dans lequel s'inscrit le mystère de l'Église, ils n'hésitèrent pas à faire appel au foisonnement d'images dont se sert l'Écriture pour nous révéler la nature intime de l'Église. Le bercail, le terrain de culture, la vigne, l'édifice, les épousailles, le corps : intuitions simples, comparaisons familières mais proposées par Dieu lui-même, auxquelles il nous faut sans cesse recourir dans notre recherche sur la vérité de l'Église. Nous allons, dans cette étude, nous arrêter à l'une de ces images bibliques, sans doute la plus constam-

ment utilisée par l'Écriture tant du Nouveau que de l'Ancien Testament : celle qui compare le Royaume de Dieu à des noces et qui traduit la relation de Dieu avec son peuple, puis du Christ avec son Église, en termes nuptiaux de relation époux-épouse.

Mais notre propos est plus précis. Se mettre en quête du mystère de l'Église, disions-nous, c'est avant tout se mettre à l'écoute attentive de la Parole de Dieu ; nous croyons que c'est aussi écouter non moins attentivement ceux qui, avant nous, ont reçu cette Parole, s'y sont abreuvés comme à une source de vie, l'ont comprise et en ont vécu : ceux qu'à juste titre nous nommons les « Pères de l'Église ». Ils ont été nos ancêtres dans la foi. Ils continuent d'être nos Pères. En nous faisant leurs disciples, nous entrons en contact avec la Vérité de l'Écriture qui était l'âme de leur pensée. Approcher le mystère de l'Église-épouse tel que nous le dévoile l'Écriture, en nous mettant à l'école des Pères, voilà en vérité le motif qui nous a incité à aborder le sujet que nous allons maintenant présenter.

Nous étudierons la lecture chrétienne que les Pères de l'Église ont faite de la seconde partie du Psaume 44 (45). Ce texte a d'abord retenu notre attention à cause de la place privilégiée qu'il a occupée dans la vie liturgique des peuples juif et chrétien ; son choix s'est imposé à nous quand nous avons découvert combien il avait été un objet de prédilection de l'exégèse des Pères et une source importante de leur ecclésiologie. De saint Justin, qui est le premier Père de l'Église à nous parler du Psaume 44 (45), jusqu'à saint Augustin, avec lequel se clôt à toutes fins pratiques l'élaboration de la pensée patristique sur le sujet, nous essaierons de découvrir l'intelligence chrétienne de ce texte de l'Ancien Testament. Nous espérons pouvoir discerner à la fois la richesse variée de la pensée des Pères et les constantes de leur interprétation qui constituent la Tradition de l'Église.

Un thème : l'Église-épouse ; un texte d'Écriture : la seconde partie du Psaume 44 (45) ; un milieu de réflexion théologique bien défini : celui des Pères de l'Église, de saint Justin à saint Augustin ; nous avons là les limites restreintes de notre enquête et en même temps, nous le soupçonnons déjà, ample matière à réflexion.

Notre étude comprendra trois parties. Dans la première, nous regrouperons simplement les textes patristiques qui nous parlent du psaume. La seconde partie sera un examen critique de ce donné de l'exégèse des Pères. Dans la dernière section de notre étude, nous retrouverons pour lui-même le thème de l'Église-épouse : nous nous proposons de reconstruire en une synthèse organique les principaux éléments ecclésiologiques que les Pères ont su dégager dans leur lecture chrétienne du psaume.

Afin d'éviter toute confusion, nous indiquerons toujours la numérotation des psaumes telle qu'elle se présente dans la Septante et la Vulgate de même que dans les écrits des Pères.

Pour ce qui est du Psaume 44, nous nous référons toujours au texte de la Vulgate. Sauf les exceptions que nous indiquerons, c'est en effet en conformité

avec l'agencement strophique de ce texte que les Pères développent leurs commentaires. Nous le reproduisons ici avec, en marge, les indications numériques auxquelles nous renverrons constamment le lecteur.

- 1 In finem, pro iis qui commutabuntur. Filiis Core ad intellectum. Canticum pro dilecto.
- 2 Eructavit cor meum verbum bonum,
dico ego opera mea regi :
lingua mea calamus scribae velociter scribentis.
- 3 Speciosus forma prae filiis hominum,
diffusa est gratia in labiis tuis ;
propterea benedixit te Deus in aeternum.
- 4 Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime :
- 5 specie tua et pulchritudine tua intende, prospere procede et regna
propter veritatem et mansuetudinem et justitiam,
et deducet te mirabiliter dextera tua.
- 6 Sagittae tuae acutae,
populi sub te cadent in corda inimicorum regis,
- 7 Sedes tua, Deus, in saeculum saeculi,
virga directionis virga regni tui.
- 8 Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem ;
propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo laetitiae,
prae consortibus tuis.
- 9 Myrrha et gutta et casia a vestimentis tuis,
a domibus eburneis, ex quibus delectaverunt te
- 10 filiae regum in honore tuo.
Adstitit regina a dextris tuis
in vestitu deaurato, circumdata varietate.
- 11 Audi, filia, et vide et inclina aurem tuam ;
et obliviscere populum tuum et domum patris tui ;
- 12 et concupiscet rex decorem tuum,
quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum
- 13 et filiae Tyri in muneribus,
vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.
- 14 Omnis gloria ejus filiae regis ab intus,
in fimbriis aureis,

- 15 circumamicta varietatibus.
Adducentur regi virgines post eam,
proximae ejus adferentur tibi ;
- 16 adferentur in laetitia et exultatione,
adducentur ad templum regis.
- 17 Pro patribus tuis nati sunt tibi filii ;
constitues eos principes super omnem terram.
- 18 Memores erunt nominis tui in omni generatione et generationem :
propterea populi confitebuntur tibi in aeternum et in saeculum saeculi.

I. REGROUPEMENT DES TEXTES

Dans ce regroupement matériel des textes, nous procéderons de la façon suivante : nous indiquerons en premier lieu, lorsqu'ils existent, les commentaires continus du Psaume 44 (abréviation : comm.) ; nous grouperons ensuite verset par verset les lieux de citations plus particulières du Psaume. En note, nous donnons les indications de critique textuelle qui nous apparaissent nécessaires et nous mentionnons les absences notables constatées parmi les témoins de la tradition patristique relativement à notre psaume.

Nous utiliserons les sigles qui suivent :

- CCL* *Corpus Christianorum*, collectum a monachis O.S.B. abbatiae S. Petri in Steenbrugge, series latina quae 180 volumina amplectetur, Turnholti, 1933 - .
- CSEL* *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, editum consilio et impensis Academiae scientiarum Austriacae (olim : Academiae litterarum caesariae Vindobonensis), Vindobonae, 1866 - .
- GCS* *Die Griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte*, herausgegeben von der Kirchenväter — Kommission der königl. preussischen Akademie der Wissenschaften, Leipzig-Berlin, 1897 - .
- PG* *Patrologia graeca*, ed. J.-P. MIGNE, usque ad Conc. Flor. (1438-39), 161 tomi, Parisiis, 1857-66.
- PL* *Patrologia latina*, ed. J.-P. MIGNE, usque ad Innocentium III (a. 1216), 221 tomi, Parisiis, 1844-64.
- SC* Sources Chrésiennes, collection dirigée par H. de Lubac, s.j. et J. Daniélou, s.j., Paris, 1942-.

SAINT JUSTIN ¹

- vv. 10-12 *Dialogue avec le juif Tryphon*, n. 63
PG 6, 621.

SAINT IRÉNÉE

- v. 17 *Contre les hérésies*, L. III, 22, 4
SC 34, éd. Sagnard, 1952, p. 381.

CLÉMENT D'ALEXANDRIE

- v. 10 *Stromate VI*, c. VI, 92, 1
GCS Clem. Alex., II, éd. Stahlin, 1960, p. 490, 5-8.
Pédagogue, L. II, c. X, 110, 2
GCS, Clem. Alex., I, éd. Stahlin, 1905, p. 223, 20 sv..

HIPPOLYTE DE ROME

- v. 10 *Fragments arméniens sur Joël*, c. 3
GCS Clem. Alex., I, éd. Stahlin, 1905, p. 223, 20 sv..

SAINT CYPRIEN ²

- vv. 10-12 *Ad Quirinum, Testimoniorum Libri Tres*, II, 29
CSEL III, pars I, 1868, p. 98, 8 sv..
v. 11 *Lettre LXXV* ³, n. 14
CSEL III, pars II, 1868, p. 819, 12 – p. 820, 6.

¹ La littérature chrétienne non-biblique du premier siècle ne nous fournit aucun témoignage de l'interprétation chrétienne du Psaume 44. Il faut sans doute constater le fait sans trop essayer d'en déceler les causes : les raisons qu'on pourrait avancer ne seraient que pures hypothèses. En réalité, nous devons attendre jusqu'au milieu du deuxième siècle pour voir un écrivain chrétien utiliser notre psaume dans sa réflexion. C'est l'apologiste Justin qui le fait la première fois, et de magnifique manière.

² Un examen de la tradition patristique au début du troisième siècle serait décevant si le témoignage de l'Église d'Afrique nous manquait. Nous nous attendions à le trouver d'abord chez Tertullien ; or, un examen attentif de l'œuvre de cet écrivain prolifique ne nous a rien appris sur l'interprétation du Psaume 44. Les quelques textes que nous avons glanés dans l'œuvre de saint Cyprien de Carthage prennent de ce fait une importance accrue.

³ Lettre adressée à Cyprien par Firmilien, évêque de Césarée en Cappadoce, que l'on retrouve dans les éditions des œuvres de Cyprien. C'est sans doute le destinataire lui-même qui la traduit en latin et lui donna ainsi une diffusion plus large.

ORIGÈNE ⁴

- Comm. *Commentaire du Ps. 44*
PG 12, 1427-1432.
- Comm. *Commentaire du Ps. 44*
Analecta Sacra, T. III, éd. J.-B. Pitra, Paris, 1883, pp. 40-44.
- Comm. R. Cadiou, *Commentaires inédits des psaumes. Étude sur les textes d'Origène contenus dans le manuscrit Vindobonensis 8*, Paris, 1936, pp. 50 sv..
- v. 10 *In Canticum Commentarium*, 1
GCS Origenes, T. 8, éd. Baehrens, 1925, p. 110.
- v. 11 *In Exodum*, hom. 2, 4
GCS Origenes, T. 6, éd. Baehrens, 1920, p. 159.
SC 16, éd. Fortier, 1947, pp. 99-101.
- In Exodum*, hom. 8, 6
GCS *Ibid.*, p. 233.
SC 16, p. 203.
- In Jeremiam*, hom. 10
PG 12, 356 AB.
- In Canticum Commentarium*, 1
GCS Origenes, T. 8, éd. Baehrens, 1925, pp. 113-114.
- In Joannem*, I, 39
GCS Origenes, T. 4, éd. Preuschen, 1903, p. 50.
- vv. 13-14 *In Numeros*, hom. 21, 2
GCS Origenes, T. 6, éd. Baehrens, 1920, p. 202.
SC 29, éd. Méhat, 1951, p. 420.
- vv. 15-16 *In Canticum Commentarium*, 1
GCS Origenes, T. 8, éd. Baehrens, 1925, p. 110.

⁴ Origène est le premier Père de l'Église qui nous propose un commentaire suivi du Psaume 44. Encore n'en possédons-nous que les quelques fragments contenus dans les chaînes exégétiques grecques. L'authenticité origénienne des textes édités par Migne et Pitra, toutefois, est habituellement loin d'être assurée. Cf. R. Devreesse, « Chaînes exégétiques grecques », dans le *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, T. I (1928), 1120-1122. D'où l'importance des citations nombreuses du Psaume 44 récoltées dans les autres œuvres d'Origène dont l'authenticité est plus sûre.

EUSÈBE DE CÉSARÉE⁵

- Comm. *Commentaire du Ps. 44*
PG 23, 391-406.
- Comm. *Commentaire du Ps. 44*
Analecta Sacra, T. III, éd. J.-B. Pitra, Paris, 1883, pp. 439-441.
- v. 10 *Histoire ecclésiastique*, V, 1, 35
SC 41, trad. G. Bardy, 1955, p. 15.
- v. 11 *Démonstration évangélique*, L. V, n. 29
PG 22, 359-360.

SAINT ATHANASE⁶

- Comm. *Expositio sur le Psaume 44*
PG 27, 207-214.
- Comm. *Idem*, fragments coptes publiés et traduits par J. David, dans la
Revue de l'Orient Chrétien, 3^e série, T. IV (1924), pp. 1 et sv..
- vv. 11-12 *Lettre à Marcellin*
PG 27, 11-46.

⁵ Eusèbe de Césarée est célèbre surtout comme historien de l'antiquité chrétienne. Son œuvre exégétique n'en connut pas moins, de son temps, une large diffusion, en particulier un savant commentaire des Psaumes dont de larges fragments nous ont été conservés. L'édition de Migne reproduit le texte déjà publié par Montfaucon au Tome I de sa *Collectio nova Patrum*. Selon R. Devreesse (cf. « Chaînes exégétiques grecques », dans le *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, T. I (1928), 1122-1124 ; « La chaîne sur les Psaumes de Daniele Barbaro », *Revue Biblique*, 1924, pp. 65-81), le manuscrit de s. Taurin publié par Montfaucon pour le premier tiers du psautier est d'une valeur négligeable au point de vue de l'authenticité. « Quelques fois, le texte est de bonne note — quand le manuscrit de s. Taurin reproduit la tradition directe, mais l'éditeur n'a pas pensé à en avertir — le plus souvent il s'agit tout simplement d'un résumé de cette tradition ». Les fragments édités par Pitra, pour leur part, proviennent d'excellents manuscrits mais ont malheureusement été édités d'une manière incomplète et très peu soignée. Tout compte fait de ces remarques, les textes que nous présentons ici traduisent probablement assez bien la pensée d'Eusèbe, mais à la manière d'un épitomé.

⁶ L'authenticité de la *Lettre à Marcellin* ne fait pas de difficultés. À propos des commentaires sur les psaumes, cf. R. Devreesse, « Chaînes exégétiques grecques », dans le *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, T. I (1928), 1125. Si certains passages de ces *Expositions* sont douteux, la plupart peuvent être considérés comme authentiques. Nous ne mentionnons pas ici le texte que nous trouvons en PG 27, 825-830 ; faussement attribué à saint Athanase, il a en effet été restitué de façon définitive à Héséchyus de Jérusalem. Cf. G. Mercati, « Sull'autore del "De titulis psalmodum" stampato fra le opere di s. Atanasio », dans *Orientalia Christiana Periodica*, 10 (1944), pp. 7-22 ; cf. aussi R. Devreesse, *art. cit.*, 1134-1135.

L. ROBITAILLE

SAINT BASILE ⁷

- Comm. *Homélie sur le Psaume 44*
PG 29, 387-414.
- vv. 10-11 *Homélie prononcée en temps de famine et de sécheresse*
PG 31, 327 AB.

APOLLINAIRE DE LAODICÉE ⁸

- v. 11 *Commentaire sur s. Matthieu (15, 21-22)*
Matthäus Kommentare aus der Griechischen Kirche, éd. J. Reuss, Berlin, 1957, fragment 81, p. 25.

DIDYME L'AVEUGLE ⁹

- v. 10 *Sur Zacharie, L. III, n. 303*
SC 84, éd. L. Doutreleau, 1962, p. 775.
- Sur Zacharie, L. V, n. 137*
SC 85, éd. L. Doutreleau, 1962, p. 1049.
- Expositio sur le Psaume 21*
PG 39, 1282.

SAINT ÉPIPHANE

- v. 10 *De Fide, 2, 7*
GCS Epiph, T. 3, éd. K. Holl, 1933, p. 498, 9 sv. ;
PG 42, 776-777.

⁷ Saint Basile est seul à nous livrer la pensée des Pères cappadociens sur le Psaume 44. Notre quête de commentaires a en effet été vaine, tant chez Grégoire de Nysse et Grégoire de Nazianze que chez les auteurs mineurs de Cappadoce, comme Marcel et Basile d'Ancyre, Amphiloque d'Iconium, etc. Ces textes de saint Basile constituent donc pour notre propos un chaînon majeur de la Tradition.

⁸ Nous savons qu'Apollinaire, évêque de Laodicée de Syrie, écrit de nombreux commentaires de l'Écriture, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament. De cette œuvre considérable, il ne reste malheureusement aujourd'hui que des fragments peu importants. La seule allusion au Psaume 44 que nous y ayons découverte nous révèle cependant ce que devait être l'interprétation courante de ce psaume dans les églises de Syrie du quatrième siècle.

⁹ La découverte récente (1941), faite à Toura, d'une véritable bibliothèque didymienne a remis Didyme l'Aveugle au premier plan de la recherche patristique. Un commentaire sur les Psaumes (20, 1 à 44, 4), dont l'authenticité est encore discutée, attend toujours d'être publié.

THÉODORE DE MOPSUESTE

- Comm. *Commentaire sur le Psaume 44*
Le Commentaire de Théodore de Mopsueste sur les Psaumes (I-LXXX), Studi e Testi 93, éd. R. Devresse, Città del Vaticano, 1939, pp. 277 et sv.

SAINT JEAN CHRYSOSTOME

- Comm. *Expositio sur le Psaume 44*
 PG 55, 183-203
- vv. 10-12 *Sermon sur Eutrope captif et de la vanité des richesses*
 PG 52, 403-414.
- v. 11 *Sur l'Évangile selon s. Matthieu, c. 1, hom. 3*
 PG 57, 36-37.
- Ibidem, c. 15, hom. 52*
 PG 58, 519 AB.
- Sur l'Épître aux Hébreux, c. 8, hom. 14, n. 4*
 PG 63, 115 BC.
- Huit catéchèses baptismales,*
Première catéchèse, nn. 8 et 9
 SC 50, éd. A. Wenger, 1957, pp. 112-113.
- Traité « que les femmes consacrées ne doivent pas cohabiter avec les hommes », n. 9*
 PG 47, 531 A.
- v. 12 *Sur l'Évangile selon s. Matthieu, hom. 20, n. 6*
 PG 57, 370 A.
- Huit catéchèses baptismales,*
Première catéchèse, n. 10
 SC 50, éd. A. Wenger, 1957, pp. 113-114.
- De la Divinité du Christ,*
Contre les Anoméens, c. 12, n. 5
 PG 48, 312 B.
- v. 14 *De la Virginité, c. 6*
 PG 48, 537 BC.
- Sur l'Épître aux Hébreux, hom. 28, nn. 5 et 6*
 PG 63, 199.

L. ROBITAILLE

vv. 15-16 *Contre les Juifs et les Gentils*, n. 7
PG 48, 823 AB.

vv. 17-18 *Contre les Juifs et les Gentils*, n. 6
PG 48, 821 B.

SAINT AMBROISE

vv. 10-12 *De Virginibus*, L. I, c. 7, n. 37
PL 16, 210 AB.

v. 11 *Expositio Evangelii sec. Lucam*, L. II, n. 86 ; L. III, n. 33 ; L. VII,
nn. 33 et 34
CCL XIV (1957), pp. 69-70, 1182-1196 ; p. 94, 582-585 ;
p. 226, 361-369.

Sermon XXX, De Sancta Quadragesima XIV, n. 2
PL 17, 688 AB.

Sermon XLI, nn. 3 et 4, *passim*
PL 17, 708 AB.

vv. 11-12 *Liber de Lapsu Virginis*, c. V, n. 19 ; c. VII, nn. 28 et 29
PL 16, 388 AB ; 391 AB.

vv. 14-16 *De Institutione Virginis*, c. I, n. 2 ; c. I, n. 5
PL 16, 319 BC ; 320 B.

v. 18 *Explanatio Psalmi 40*, n. 15
CSEL LXIV (1919), p. 238, 5-9.

SAINT JÉRÔME

Comm. *Lettre LXV, Ad Principiam virginem explanatio Psalmi XLIV*
Saint Jérôme, *Lettres*, texte établi et traduit par J. Labourt,
(« Les Belles Lettres »), Paris, T. III (1953), pp. 140-167.

Cf. *In Ecclesiasten*
CCL LXXII (1959), p. 250, 1-15.

Lettre CXXIX, Ad Dardanum
éd. Labourt, T. VII (1961), p. 156.

v. 10 *In Isaiam Prophetam*, L. XIII,
PL 24, 489 B ;

In Isaiam Prophetam, L. XVII,
PL 24, 629 C.

- In Ezechielem Prophetam*, L. IV
PL 25, 131-132 ; 137 D.
- In Zachariam Prophetam*, L. III
PL 25, 1534 AB.
- Lettre XXII, Ad Eustochium*
éd. Labourt, T. I (1949), p. 116, 4-5.
- Lettre CXXX, Ad Demetriadem*
éd. Labourt, T. VII (1961), p. 167.
- vv. 11-12 *In Isaiam Prophetam*, L. VII
PL 24, 289 B.
- In Ezechielem Prophetam*, L. IV
PL 25, 125-126 ;
- In Ezechielem Prophetam*, L. VI
PL 25, 179 C.
- Tractatus de Psalmo XV*
CCL LXXVIII (1958), pp. 374-375 ; 330-332.
- In Marci Evangelium*, c. 1
CCL LXXVIII (1958), pp. 114-117 ; 135-138 ; 146-153 ; 462-464.
- Lettre XXII, Ad Eustochium*
éd. Labourt, T. I (1949), p. 110, 18-22.
- v. 14 *In Amos Prophetam*, L. II
PL 25, 1036 B.
- Lettre CVII, Ad Laetam*
éd. Labourt, T. V (1955), p. 152, 17-22.
- Lettre CXXI, Ad Algasiam*
éd. Labourt, T. VII (1961), p. 17, 24-25.
- vv. 15-16 *Adversus Jovinianum*, L. I, n. 30
PL 23, 265 C.
- v. 17 *In Michaeam Prophetam*, L. II
PL 25, 1199 B.
- Tractatus in Psalmum LXXVII*, v. 3-6
CCL LXXVIII (1958), p. 68, 110 sv..

- Comm. *Enarratio in Psalmum XLIV*
CCL XXXVIII (1956), pp. 493 sv.
- Comm. *De Civitate Dei*, L. 17, c. 16
CCL XLVIII (1955), pp. 580 sv.
- Comm. *Contra Faustum*, L. XV, n. 11
CSEL XXV (1891), p. 438, 20-25 ;
Contra Faustum, L. XIII, n. 7
Ibid., p. 386, 3-8.
- v. 10 *Adversus Judaeos*
PL 38, 53.
Ad Catholicos Epistula Contra
Donatistas, De Unitate Ecclesiae, c. 8, 22 ; c. 24, 70
CSEL LII (1909), p. 256 ; p. 316.
- v. 11 *De Divinis Scripturis sive Speculum*, c. 5
CSEL XII (1887), p. 330, 8.
Enarratio in Psalmum XXXVI, n. 5
PL 36, 986 C.
Enarratio in Psalmum LXXXVI, n. 7
PL 37, 1106 C.
Sermo CX, c. 4
PL 38, 640 D.
Sermo CCLXVII, c. 3
PL 38, 1231 A.
- v. 12 *Lettre XCXIII, Ad Vincentium*, n. 29
PL 33, 336 AB
- v. 14 *Contra Faustum*, L. XV, n. 11
CSEL XXV (1895), p. 439, 9-13.
Enarratio in Psalmum CXXXVIII, n. 29
PL 37, 1802 B.
De Baptismo, Contra Donatistas, L. V, c. 27
PL 43, 195 C.

¹⁰ Nous aurons donc pu recueillir le témoignage substantiel des trois grands docteurs de l'Église d'Occident à l'âge d'or de la littérature patristique. Nous regrettons cependant n'avoir pu relever aucun commentaire de notre psaume chez saint Hilaire de Poitiers.

De Bono Viduitatis, c. 19

PL 40, 445-446.

De Sermone Domini in Monte sec. Matthaeum, L. I, c. 5, n. 13

PL 34, 1236 A.

Lettre XXXVI, c. 9, n. 22

PL 33, 146 BC.

v. 17

Ad Catholicos Epistula, Contra Donatistas, De Unitate Ecclesiae,
c. 8, n. 22

CSEL LII (1909), p. 256.

Lettre XCIII

CSEL XXXIX (1898), 2a pars, pp. 474-475.

(à suivre)